IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

FABRICANTS DE FARINE DE PREMIERE QUALITE

FABRICANTS DE FARINE DE PREMIERE QUALITE

Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Les semailles sont commencées dans les terres qui avaient été préparées à l'automne ; partout dans le région de Montréal, on a pu faire les premiers labours et les travaux sont en bonne voie. La température est favorable quoiqu'il n'y ait pas eu beaucoup de pluie, la terre est bien dégelée et prête à recevoir la semence. Avec quelques jours de pluie, ensuite, la végétation pourra commencer et, si Dieu ne nous abandonne pas tout à fait, nous donner une bonne récolte cette automne.

Le marché monétaire est plus tranquille avec une tendance à la baisse ; les banques d'épargnes font des avances sur remise de titres à 5 ou 5½ p.c. Les effets de commerce sont escomptés au taux de 7 à 8 p.c.

A Londres sur le marché libre, l'argent est coté de 1⅝ à 1¾ p.c. A New York, les prêts à demande sont cotés de 4 à 4½ p.c.

Le change est calme mais les taux restent fermes. Les banques vendent les traites sur Londres à 9⅝ de prime [$4.87½] pour 60 jours de vue et de 9⅞ à 10 de prime ($4.88 à 4.88¾) pour les traites payables à vue et les chèques. Les chèques sur New York et les billets américains valent ¼ p.c. de prime. A New-York, hier, les francs valaient 5.18¾ pour papier long et 5.16¼ pour papier court.

Voici le tableau des opérations du Comptoir de Liquidation (*Clearing House*) de Montréal pendant la semaine terminée le 24 avril 1890.

Dates	Bordereaux	Balances
18 avril 1890	$1,440,275	$188,191
19 " "	1,519,421	231,185
21 " "	1,147,536	176,498
22 " "	1,315,652	275,818
23 " "	1,272,210	182,253
24 " "	1,505,068	153,067
Totaux	$8,200,162	$1,207,012
Semaine précédente	$9,142,775	$1,270,659
Semaine correspondante 1889,	$7,116,538	$1,074,988

La bourse est moins active pour les actions de banques, quoique certaines valeurs industrielles aient eu une certaine animation. Le ton général pour les banques est plus faible, et la plupart des cotes sont en dessous de celles de la semaine dernière. La banque de Montréal, qui était, jeudi de la semaine dernière, à 225½, a fait mardi, 225¼ elle est cotée aujourd'hui 225½ vendeurs et 224½ acheteurs. La banque a déclaré un dividende semi-annuel de 5 p.c. sans bonus, ce qui a fait un revenu de 10 p.c. sur le pair des actions, soit, aux taux actuel, 4.44 p.c Ex-dividende, on a vendu la banque de Montréal à 222.

La banque du Commerce est très ferme et en hausse ; elle est montée à 127¾. Elle a été vendue ex-dividende à 124⅝, regagnant ainsi le dividende dans une semaine.

La banque des Marchands a été vendue à 145 ; on la cote ce soir ; 145¼ vendeurs et 144 acheteurs.

La banque du Peuple se vend 99½.

La banque Ontario a eu une vente à 122½.

La banque Jacques-Cartier est offerte au pair et demandée à 90½. La banque d'Hochelaga est offerte au pair et demandée à 97½. La banque Ville-Marie est à 95 et la banque Nationale à 82½.

Le Gaz continue à monter ; il a fait aujourd'hui 211½ 211 et 210½. Le Richelieu se maintient ; il est cotée 64¼ vendeurs et 63 acheteurs. Les Chars Urbains sont fermes, ils ont atteint la cote de 205.

Le Pacifique ouvrait ce matin à 75¾ et et montait ensuite à 76.

Voici les dividendes de banques payables entre le 1er mai et le 2 juin.

B. de Montréal	5 p.c.	
B. Dominion	5 p.c.	et 1 p.c. bonus
B. Nationale	3 p.c.	
B. Commerciale	3½ p.c.	
B. des Marchands	3½ p.c.	
B. Ville Marie	3½ p.c.	

Le commerce est plus actif, depuis que la navigation, en fournissant un moyen économique de transport en concurrence avec les chemins de fer, a forcé ceux-ci à baisser leurs taux. Des acheteurs de la campagne viennent en plus grand nombre à la ville et les commandes qu'ils donnent ont plus, de volume. Les paiements malheureusement, ne s'améliorent guère et l'on craint bien qu'il n'y ait que peu d'amélioration possible à la campagne avant que les ventes de beurre de fromage, ou de foin aient mis un peu d'argent dans la poche des cultivateurs.

Bois de chauffage.—Il n'y a pas encore de changement appréciable dans la situation de ce marché quoique les prix de gros soient plus faibles. La vente au détail est peu importante ici. Pas de barges encore au quai.

Bois de construction.—Les propriétaires de scieries se préparent à commencer sous peu les opérations de la saison. On nous rapporte que la coupe de cet hiver, dans les chantiers, a été un peu moindre que l'année dernière quoique les commerçants fussent préparés à couper beaucoup de bois ; la grippe a fait des ravages dans les chantiers et, à empêcher les ouvriers de travailler autant que d'ordinaire.

En ville, la demande au clos et assez active et l'on espère que la saison qui s'ouvre sera meilleure que la précédente.

Charbons.—Le prix pour le charbon dur seront annoncés, croyons nous, au commencement de mai et d'après les informations que nous avons pu recueillir sur les agissements des agents des compagnies minières, nous devons conseiller à nos lecteurs d'acheter dès le commencement et de prendre livraison aussitôt. Il est à peu près certain que les prix ne seront stationnaires comme l'été dernier et que passé le mois de juillet, il y aura plusieurs hausses successives et assez fortes. Nous conseillons de prendre livraison de suite, parce que c'est le moyen d'avoir de beau charbon et d'obtenir 2000 livres à la tonne ; car sur le charbon, vendu de bonne heure et livré à l'automne, le marchand détailleur qui l'a payé plus cher, est toujours tenté de se refaire sur le poids.

Cuirs et peaux.—Les fabricants de chaussures sont assez activement occupés à manufacturer pour les demandes d'été, leurs voyageurs prennent un assez bon nombre de commandes de marchandises d'automne, mais ils sont prudents, et n'acceptent ces commandes que lorsqu'ils sont certains d'être payés. De sorte que les marchands de cuir écoulent tranquillement leur marchandises. Il y a cependant dans le marché un élément de fermeté qui n'a pas encore produit tout son effet, c'est la rareté des peaux. Les tanneurs du Maine et du Massachussetts achètent sur notre marché et enlèvent une partie considérable de nos peaux vertes ; il serait donc possible que les tanneurs, se voyant sur le point de payer plus cher pour leur matière première, hausseraient un peu leurs prétentions.

Quoique les prix courants des peaux vertes de la boucherie ne paraissent pas encore changés, il y a une tendance marquée à la hausse, par suite de la demande des Etats-Unis et nous ne serions pas étonnés de voir la cote à $5.00 pour No 1 la semaine prochaine.

Les veaux sont recherchés surtout par les acheteurs des Etats Unis et ont les a payés 7c la lb. toute la semaine. Les commerçants ont dû avoir une réunion aujourd'hui pour conférer ensemble à ce sujet.

Les agneaux et moutons valent de $1.10 à $1.15.

Nous cotons :

	Achats à la boucherie,	vente aux tanneurs.
No. 1	4.50	5.50
No. 2	3.50	4.50
No. 3	2.50	3.50
Moutons tondus	0.00	0.00
Agneaux	1.00	1.15
Moutons laine	1.00	1.15
Veaux	0.07	0.08

Draps et nouveautés. — Les ventes au détail sont assez bonnes en ville, mais à la campagne elles sont encore très lentes. Le gros, cependant, reçoit assez de commandes pour marchandises d'été et d'automne, mais il ne livre qu'à bon escient. Aucun changement de prix à signaler sur place.

L'association des marchands de gros s'est réunie avant-hier pour prendre en considération la demande des marchands de Toronto, mais considérant que, à Toronto même, deux des principales maisons ont refusé d'accepter les termes convenus, et que, à Montréal, il y a aussi des maisons qui veulent conserver leur liberté d'action, l'association s'en est tenue à sa première décision d'attendre qu'il y a unanimité dans le commerce sur cette question.

Epiceries.—Ce commerce a été très actif, vu l'ouverture de la navigation. Les paiements sont peu satisfaisants.

Les thés et les cafés se vendent assez bien, à des prix fermes.

Les sucres ont une demande modérée, sans changement dans les cotes.

Nous cotons :

Extra ground [en fleur] par quart	7¼
" " boîte	8¼
Lump [morceau] par quart	7⅜
" par ½ quart	7 7/16
" par boîte	7½
Powdered [en poudre) par quart	6¼
Redpath granulé par quart	6¼
" par ½ "	7

Par lots de 15 quarts, il faut détruire ⅛c. sur ces prix.

Pas de changements dans les sirops.

Les mélasses des Barbades valent de 32½ à 35 c, le gallon, en tonnes, sur place. Le prix aux Barbades est monté à 14c, ce qui représente 34½c ici ; nous croyons donc que les acheteurs feraient bien de profiter des bas prix actuels. Les mélasses communes valent de 30 à 32c le gallon.

Il y a une hausse de 5 à 10 c, par livre sur la ficelle en rouleau et sur le câble. Les manufacturiers paraissent avoir réussi à s'entendre pour monter les prix. La maison Chaput frères vend aujourd'hui la corde à linge :

Manilla, 7/16 et plus	14 c
do 3/8 do	14½c
do 1/4 et 5/16	15 c
Sisal, 7/16 et plus	11¾c
do 3/8	12¼c
do 1/4 et 5/16	12¾c

Les raisins de Valence sont très fermes, ainsi que tous les fruits secs.

Le gouvernement ne paraît pas décidé à remettre les droits sur les spiritueux en caisse sur une base rationnelle ; il a promis de donner aujourd'hui une réponse définitive au commerce ; mais à en juger par la discussion qui a eu lieu hier à la Chambre des Communes, la perspective d'une diminution des droits est très indécise.

Le blé d'inde en boîte est ferme ; la marque Aylmer se vend $1.12½ la douz.

Fers, ferronneries et métaux.—Quoique les prix du marché n'aient pas encore changé, on signale une baisse sur les fers en Angleterre ; des ordres pour du feuillard ont été pris à meilleur marché qu'on ne pouvait obtenir cet hiver.

Pas de changement à signaler sur la tôle, le fer blanc, les clous ni la quincaillerie en général.

Huiles etc.—L'huile de loup marin reste ferme ; la pêche, jusqu'ici, ne paraît pas devoir donner un fort rendement et les stocks sur place sont parfaitement contrôlés.

L'huile de lin est soutenue ici avec tendance à la hausse en Angleterre.

L'essence de térébenthine est un peu plus ferme par suite de nouveaux arrivages et nous le cotons en baisse de 1 c, par gallon. L'huile de pétrole n'a pas varié.

Matériaux de construction. — La brique est aux prix d'été ; quoiqu'il n'y ait pas encore de barges arrivées à quai.

Le ciment est en baisse de 5 à 10 par quart.

Le plâtre est soutenu.

Les verres à vitres sont soutenus et et sans changement depuis notre dernière revue.

Salaisons.—Le lard salé est stationnaire, mais ferme. Nous cotons :

Morgan's short cut clear	$16.00
Canada Short Cut mess, quarts	16 50
do do ½ quart	8 50
Western Heavy mess, quarts	16 00
do do ½ quart	8 50
Canada Short Cut clear, quart	16 00